

Aujourd'hui nous sommes le mardi 20 août et nous fêtons saint Bernard, moine cistercien et abbé de Clairvaux, docteur de l'Église.

« La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure », disait saint Bernard. C'est aussi ce que les dominicaines de Beaufort chantent. Seigneur, en ce début de mon temps de prière, je te demande la grâce de reconnaître ton Amour pour moi et pour ta création. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 19 de l'Évangile de saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. » Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? » Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. » Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Le "trou d'une aiguille" était, à l'époque de Jésus, une porte basse dans un mur d'enceinte qui nécessitait le déchargement d'un chameau avant qu'il ne s'avance. Pour avancer à la suite de Jésus, il faut se décharger de nos bagages... Qu'est-ce que j'ai besoin de laisser à la porte pour entrer plus léger dans le Royaume de Dieu ?

Point 2

Les disciples sont surpris. Ils saisissent la difficulté : « Qui peut donc être sauvé ? ». Jésus renverse leur perspective : ce n'est pas seulement par nos propres forces que nous avançons, mais par l'action de Dieu. Je peux alors déposer mes soucis de perfection, de performance, de contrôle et me laisser saisir par Lui pour continuer ma route.

Point 3

Pierre réagit : et nous alors, nous avons renoncé à pas mal des biens pour te suivre, qu'est qu'on y gagne ? Nous entendons, dans la réponse de Jésus, que l'on peut nommer précisément ce que l'on laisse, mais que ce qui va être donné est de l'ordre de l'abondance, de la promesse. Je médite cela.

J'écoute le texte une deuxième fois. Je me laisse à nouveau interpellé par le Seigneur dans mon désir de le suivre et de recevoir son Amour.

Maintenant que la prière arrive à sa fin, je prends un moment pour exprimer à Jésus ce qui dans ce texte m'a interrogé et ce qui m'a consolé.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen